

Cairns 34
La Grâce
Printemps des Poètes 2024

En guise d'édito

respiration lente
et mille jeux de lumière
peut-être la grâce

Patrick Joquel

Mouans-Sartoux, été 2023





la légèreté
difficile challenge
et si précaire

Patrick Joquel
col de la Lauze, Isola 2000.
été 2023

Grâce au ciel
Qui change de nuages
Plusieurs fois par jour

Grâce aux rivières qui coulent
Encore dans le même sens
À l'heure où tu te lèves

Grâce au langage des oiseaux
Qui fait valser nos ponctuations
Comme on rebat les cartes

Et grâce au poème
Qui ne dira jamais
Rien de définitif

Piste pédagogique :

À quoi voudrais-tu rendre grâce ?

À ton tour, écris un tercet (3 vers) qui commence par Grâce...

Comme tu dirais « Merci ».

Matin de mai.
Sur la portée
d'un rayon de soleil
la chanson du pinson
éclaire la maison.

Temps nu

Un grand rire escalade la joie
D'un quartier de soleil

Mûr comme mille oranges
Juteux comme brise d'avril

Le pré se souvient des abeilles
Qui ont rêvé en vol d'îles Marquises

La saison s'invente en tressant des parfums
Je fraise tu pommes elle nectarine

La lumière embaume
Le ciel couve ses œufs

Semences recueillies
Entre les mains de la saison

inédit

la grâce la grâce ultime
ce serait comme un murmure
une parole à voix basse
une rumeur un sentier
que l'on n'emprunterait jamais
ombre portée de nos souvenirs
ou simples vols d'oiseaux
qui feraient le tour du monde
avec un espoir de survie.

une nuée d'oiseaux

moineaux sur le bord d'un banc

dans le treillage d'une péniche
la rouge nommée nid d'amour
la bleue et ses lauriers roses

je passe devant
le matin sur les berges du Rhône

la surface de l'eau pétille
de toutes ces bulles que font
les poissons à sa surface

je n'ai qu'à être là
simplement là

Piste pédagogique :

À ton tour, installe-toi quelque part pour juste être là et mets-toi à l'écoute de tous tes cinq sens. Écris ce que tu vois, ce que tu entends, ce que tu sens, ce que tu touches, ce que tu goûtes. S'il manque un sens ou plus, rien de grave. Ça dépend de l'endroit. Ça dépend de toi.

le soleil m'a cueillie
sur le pas de la porte

j'ai pensé que peut-être
c'était la saison des pivoinés

je ne m'étais pas trompée

elles étaient là
sur l'étal de la fleuriste
au marché

j'en ai pris une botte
de gros bulbes roses

quelques heures plus tard
les tiges dans l'eau

elles s'ouvraient à la lumière

Piste pédagogique :

Atelier d'écriture **j'ai pensé que peut-être c'était la saison ...**
et continuer. Continuer seul ou à deux. L'un commence et propose la saison de... et l'autre continue.

en rentrant je suis passée
par le marché
du quai Saint-Antoine

à la recherche de nouvelles saveurs

me suis arrêtée à l'étal
du traiteur chinois

rouleaux de printemps
nems végétariens

trempés dans la sauce
soja

ont fait de mon déjeuner
un délice pour mes papilles

Piste pédagogique :

Visiter le marché du quartier. Photographier les étals ou des fragments d'étal puis en classe écrire un texte par photo. Seul ou à deux.

Ou bien écrire sur ton plat préféré. Mets-nous l'eau à la bouche.

L'alphabet l'appelait. Elle répondit à son appel.

Les lettres repoussaient les murs. Les portes et les fenêtres s'ouvrirent. Entrèrent un jardin, une prairie, une mer. Tous avaient leur nom bien à eux, qui résonnait dans la cage du corps. Elle leur inventa des cartes, des itinéraires, des passages secrets. Les lettres ne portent pas à conséquence. On la regardait délivrer les frontières comme on voyage le dimanche en socquettes blanches.

Son espace s'ouvrit si loin qu'elle perdit de vue sa maison. Alors elle la dessina dans un coin de sa page. Une source vint y babiller.

Entre elle et les lettres, naquirent des torrents, des cours tortueux, des ruisseaux plus dociles. Le temps étirait ses fleuves comme on tisse un long fil.

Un jour, sa maison effaça tous ses murs, une rivière les traversait.

*

Quelle écriture serait la sienne ? Elle aimait inventer des lettres capables d'enjamber les murs. L'une survolait l'horizon, l'autre plongeait dans les fonds marins. L'une gardait l'arbre droit, l'autre le courbait sur la rive. Elle pensait : il y aura toujours une corolle d'eau pour abreuver l'oiseau.

Elle déroulait sa feuille sur sa table et attendait que sa main dessine. Toujours le geste la surprenait au moment où elle n'y pensait plus.

Un jour, une hirondelle vint se poser entre deux lignes et lui dit : « Tu as tracé les fils qu'il te faut. Tu as fait voyager les signes au-dessus de ta tête, au-dessous de tes pieds. Maintenant suis-moi. »

Alors elle comprit : la grâce d'écrire n'est rien si elle n'est reliée à plus vaste que soi.

Piste pédagogique :

Dessiner les jardins, les prairies, les mers, les cartes, les passages secrets etc. qui entrent dans la maison.

Le cadeau

Une vie
Un sourire
Un printemps
Un ami
Un amour
Un enfant
Un don
La Grâce

Ny fanomezana

Aina tokana
Mitsiky tokana
Lohataona tokana
Namana tokana
Fitiavana tokana
Ankizy tokana
Fahaizana tokana
Fahasoavana

poème écrit en Malgache.

En cet instant
où au bord du tuyau de cuivre
les molécules d'eau se regroupent
la goutte se forme
grossit
se détache
tombe sur le thym de la jardinière du balcon

je me dis que
déplacer le pot de quelques centimètres
donnerait à l'évènement plus de profondeur
laisserait la goutte se griser de liberté
avant de s'écraser sur le gras du bitume
quelques mètre plus bas.

*

Et si un jour
tu remontais le monde
le monde de but en blanc
au bout du souffle
de l'autre côté
joue contre jour
à rebours du temps

à grands coups de nageoires
traverser les trous noirs
préférer l'eau à l'air
ne plus te relever
te dissoudre toute entière
devenir particule et
tout recommencer.

Ciel bleu immense -
Plongé dans son livre
la grâce d'un sourire

*

Averse soudaine -
Derrière les clapotis
nos rires mouillés

*

Ciel bleu d'hiver -
Une plume
rien qu'une plume

Piste pédagogique :

Découvrir les règles du haïku et s'amuser à en créer.

Traces

Lorsque je quitte un bivouac, sac au dos, chaussures aux pieds, je me retourne toujours et, toujours, j'ai cette gratitude. Pour le lieu. Pour la nuit qui m'a laissée la traverser sans heurt. Pour toutes les petites bêtes qui ont partagé leur gîte le temps de quelques heures. Gratitude pour les hommes, aussi, qui ne sont pas venus et n'ont pas fait de mal.

En moi, il y a toujours ce minuscule émerveillement d'avoir passé là un temps hors des contraintes du temps. De m'être endormie parce qu'il faisait nuit, de m'être levée parce que le jour, lui aussi se levait. De n'avoir eu à demander l'autorisation de personne. Émerveillement de n'être ni chez moi ni chez quelqu'un d'autre. De n'avoir rien donné et d'avoir tout reçu sans avoir rien pris.

Au moment de reprendre la route, je me retourne toujours mais ce n'est jamais par regret. C'est pour voir le lieu une dernière fois. Et c'est toujours une première fois, ce paysage redessiné par une nuit en corps à corps.

Si je pouvais considérer mon passage sur terre comme je considère mes nuits sur le bord des chemins, comme la vie serait douce et légère.

Quand je quitterai ce monde, je voudrais ne pas laisser d'autre trace que celles que je laisse au matin : de hautes herbes couchées au sol qui se relèveront d'elles-mêmes sans que personne - pas même moi - n'en soit témoin.

Piste pédagogique :

As-tu déjà fait, ou aimerais-tu faire un bivouac ?

Raconte ou imagine... Un lieu improbable.

Les vaches

Les vaches à la robe caramel
Se contentent du verbe « être »
Pour vivre dans le bocage
Derrière elles, les couleurs de l'automne
Dorent la grande plaque d'orage qu'est devenu le ciel
En un souffle, les feuilles d'arbre se détachent en
fines feuilles d'or
Leurs yeux doux me regardent qui regarde le pré et la
forêt au loin et les quelques maisons et les grands
yeux des vaches, et leurs robes et leur belle douceur
qui m'apaisent et me calment.

Castenviels

Pour parvenir
à ce hameau
que le soleil assiège,
à ce nid d'aigle
perdu dans un repli
de la Montagne Noire,

un long chapelet de lacets
étroits
que l'on égrène
entre des versants escarpés
semblant toujours si près
de plonger dans le lac du ciel.

Là, un morceau d'été
en forme de maison -
Rien qu'un espace
ouvert
au chant
des sapins, des cigales,

que toute une famille

(bêtes incluses)
écoute,
retient,
absorbe,
adopte à pleine gorge.

30 juillet 2022.

Piste pédagogique :

Découvrir les châteaux cathares et leur histoire.

Il marchait plus vite que le vent
sur les sommets de la terre
et sur les fils suspendus au-dessus des canyons.

Funambule planétaire,
voyageur d'entre les mystères
arraché aux entrailles d'un géant.

Le poète.

Le havre

C'est un havre fait de lumière et d'ombres. Une conque qui abrite la quiétude d'une vie à la chercher. C'est un espace au cœur de la forêt, planté de chênes séculaires. Distants les uns des autres, tant, qu'ils font place à la clarté du ciel. L'on y distingue, portée par l'air, la mémoire du Monde. L'on y perçoit, entre les dernières ramilles, la faible clarté de ce que j'aime de l'amour. L'on prendrait racine à la terre féconde pour peu que, pieds nus, l'on oublie quelques secondes de plus la vanité des existences. Quelques hommes ont autrefois bâti là, de pierres sombres et d'élégantes arcatures, un sanctuaire. C'est un abri simple, une maison où l'on prie pour que les modestes aient vie meilleure.

Et moi, au cœur des douces chaleurs, du grand bruissement des hautes branches, accompagné du chant incessant des oiseaux, je ne demande rien de plus que de poursuivre ma vie ici.

Piste pédagogique :

Où aimerais-tu poursuivre ta vie ?

Matin limpide
où tout s'émerveille
d'être en vie

Jeunes vagues joueuses
nageurs sans âge

Sur le ciel myosotis
une fillette bat des ailes
comme une mouette rieuse
dans l'enfance du monde

**

Blondeur de paille
et taille de sablier
aériennes dorées
elles passent sur l'estran
les jeunes filles de juin
les yeux embués d'embruns
cristaux de sel aux cils
et l'odeur du large
sur les épaules nues

Elles passent
fées du reflux
sur ma page de sable

*(Dans le souffle du rivage, édition Tertium,
Photographies de Francis Saint-Jean)*

*Profil de vent, de feu et de roc**

(...)

le pas glisse
la main glisse
le long du bras
qui ne retient pas
je pars dit la main ouverte

visage renversé
je te regarde partir disent les yeux fermés
ton visage sur ma paume
en véronique

deux bras
et des visages qui s'abandonnent
deux mains
une clé sur le vide
et c'est l'amour
qui prend corps
quelque chose qui ne se donne pas
à voir
et se voit
si on disait beauté
on donnerait un nom
à ce qui en manque

sur les miroirs écorchés
du monde
passe une lumière pressée
de retourner à elle-même

(...)

(extrait de *Les mains heureuses*, La rumeur libre éditions, 2022)

*Ce que cherchent les danseurs, c'est le « profil sûr » : « le profil de vent, profil de feu et profil de roc » dont parlait Federico Garcia Lorca

Ce matin
obligée d'enfiler
par un temps tout gris
un imper trop petit

à l'école sous la pluie
mes cheveux dégoulinent
ça ne fait rire
que Julie ma cousine

punie par la maîtresse
à cause du bavardage
je descends d'un nuage
en état de détresse

des épinards à la cantine
y'en a vraiment marre
je mange plein de pain
espérant mieux demain

à la récréation
ma copine Lison
embrassée par Léon
une belle trahison

mes pieds trempés
dans une flaque d'eau
ou par mes larmes
c'est vraiment trop

mais j'oublie aussitôt
ces petits drames
et m'envole au paradis
quand papa
revenu d'Alaska
me serre dans ses bras

Écoutant des pièces de viole
jouées par Jordi Savall
je cherchais désespérément
les mots d'un poème
qui ne venait pas

sans doute
à ce moment là
fallait-il simplement
laisser la musique
me soulever de ma chaise
risquer l'apesanteur
avant de retomber
sur une page
devenue vivante

Piste pédagogique :

Écouter Jordi Savall.

Découvrir la viole de gambe.

Écrire en écoutant la musique.

Une réunion de travail
dans un bureau abstrait
au troisième étage
d'un immeuble de verre

la poésie y aura mis le temps
mais en fin de matinée
prenant possession
d'une petite secrétaire
la bouche en cœur elle lâche

«oh, mon stylo bleu
est décédé ! »

C'est aujourd'hui dimanche
je suis allé verser
un sac de bouteilles vides
dans le conteneur à verre

et maintenant

je reviens en baskets
dans la brise de mai
par la route habituelle

Simple et tranquille
toujours recommencée
la vie qu'il me plaît de mener
l'oiseau la chante sur son fil

Il y a un paradis
mais il est loin
très loin d'ici
heureusement
que le temps
a le temps
et qu'il s'est levé tôt
ce matin, l'escargot...

Être à ce qui éclot

Marcher sur le chemin
En semant des cailloux
Les transformer en fleurs
Et cœur à cœur naviguer
Entre le rose et le mauve
Chanter à tue-tête
Pour attirer les abeilles
En faire des boutons d'or
Qui parsèment le ciel
Et accrocher les nuages
Sur un immense tableau
Offrant un terrain de jeu
Aux anges de tous pays
Écouter les rires de l'enfance
Les graver en chaque mot
Être à ce qui éclot
Et y trouver la grâce

Les premiers accords
du violon et de l'alto
résonnent
au cœur de l'abbatiale.
La perfection de l'acoustique
rend le silence
encore plus présent.

* * *

Cette nuit
la neige s'est aventurée
sur la ville
et le silence s'est faufilé
dans tous les interstices.

Inattendue
à tous les coins de rue
- la quiétude.

Piste pédagogique :

Découvrir les violons et les abbayes.

Écouter des enregistrements et pourquoi pas écrire en écoutant.

Je serais

Je serais le funambule
Sur la moustache des lions

Le voltigeur valeureux
Sur leur crinière éclatante

Le dompteur imperturbable
Sur la lame de leurs griffes

Je m'allongerais alors
Sur la savane immobile

L'âme calme et invincible
En me délectant du Temps

Piste pédagogique :

Atelier d'écriture évident sur le je serais + animal/métier/...

Grâce matinée

Grâce matinée
tartiner des échos de rêves
des ailes dans les yeux vers : dehors
la vie à aimer

LE PARDON

Car tout peut s'oublier

tes facéties

passées et à venir

ta malice

tes mensonges

Avance

dans l'ordinaire des jours

dans l'épaisseur

de l'existence

avec l'élégance allègre du pardon.

inédit, novembre 2023.

Comm' a ddoje criature

Allà 'o tiempo nunn' esiste
Tu dice sempe a mme

Pure tu t'annamuraste
'e chistu paraviso

Ncopp' ô Castiello
âmmo durmuto pe
tutt' a a nuttata
Comm' a ddoje criature

Calma era ll'aria
e ddoce 'o vaso 'e ll'onne
Erano accussì allere
'e rresate d' 'e gabbiane

Comme deux enfants

Tu me dis toujours que
Là-bas le temps n'existe pas

Toi aussi tu es tombé amoureux
De ce paradis

Au Château
Nous avons dormi
Une nuit entière
Comme deux enfants

Calme était l'air
Et doux le baiser des ondes
Ils étaient tellement gais
Les rires des goélands

La langue originale du texte est le napolitain (Italie),

tu franchis le guichet et t'accueillent les affiches
les grandes affiches pleines d'histoires et d'images
tu gravis les escaliers tu entres
en salle obscure en salle toute noire n'étaient
quelques lumières dans les coins
tu choisis un fauteuil de velours rouge un fauteuil
qui t'embarque déjà ailleurs qui te dépossède de
toute la vie trop vraie qui t'abstrait du réel lourd

et puis les dernières lumières s'éteignent
le rideau devant l'écran est tiré par des gens invisibles
de grandes lueurs mouvantes envahissent l'écran
de grandes images plus hautes que la vie vraie (pay-
sage ou visage)
une musique te tombe dessus ou un silence ou des mots
c'est tout comme
c'est plus grand que la vie vraie
tu es parti tu es embarqué ça te prend à l'envers de la
vie vraie

l'hypnose sort ses mains de sirènes

la grâce tombe sur toi
la beauté la légèreté l'art et le monde
tu es autre la vie est autre la vie s'ordonne
la vie est image dans toute nuit factice

elle s'envole avec les travellings et les jump cut les
panoramiques et l'espoir
même la laideur devient oiseau

les images pacifient les douleurs
dans la caverne dans le ventre avec toutes les his-
toires
le monde est une magie en technicolor

tu es entré en cinéma

Piste pédagogique :

réflexion sur le cinéma. Les films qu'on aime...
L'histoire du cinéma.

Instant de grâce

Aussitôt
à entendre ce mot
on voit
le pouce levé la vie accordée
le pouce baissé
qu'on le laisse à la mort
dans l'arène
dans la nuit étoilée
la grâce
la longueur de l'été
le chant des grillons.

(inédit)

Piste pédagogique :

- 1 Possible peut être de s'orienter vers Astérix légionnaire : les jeux du cirque. Le pouce pour gracier ou condamner à mort.
- 2 Un lien peut être sur notre monde actuel avec le pouce "like" de facebook et autres. Avec ce que cela implique (EMC)
- 3 Enfin peut être un travail sur les "gestes" qui veulent dire pas mal de chose.
Les pouces frottés pour le fric
Le doigt d'honneur comme insulte
Le geste du free Rider
Le signe de la bête des métaloux...

Toi, ma grand-mère

Nous étions là toutes les deux
Je regardais la forêt
Tu regardais ton passé
Tu m'as raconté
Je t'ai écoutée
Je ne savais pas encore
L'exode et la souffrance
La volonté malgré la peur

De ce moment sont nés
Notre complicité et nos rires
Nos balades et nos soirées
Nous étions là toutes les deux
À commencer sans le savoir
Notre belle histoire de transmission et de partage

L'homme est le corbeau

Un corbeau marche dans le pré
comme le passant qui parfois court

s'arrêter le ferait s'envoler

le jeu est alors de ralentir
de le regarder pour le voir donner
un coup d'aile à regret qui le soulève
le pose un peu plus loin
gracieux léger
se reprochant presque sa peur
à voir l'homme souriant porter plus loin sa foulée

Piste pédagogique :

Chercher des photos de corbeaux. Observer.
Peindre des corbeaux, envahir l'espace de corbeaux.
Découvrir les corbeaux de Van Gogh et leur champ de blé.
D'autres corbeaux dans la peinture.
Découvrir la vie du corbeau, sa famille etc.

La coccinelle
Sur le nu de ton épaule
Un grain de beauté

*

Un flocon de neige
Dans la main du SDF
L'aumône du ciel

au col
le chant
devançant la nuit
se lève au surplus des montagnes
au col
de grâce
la vie évanouie

grâce la neige
grâce la trace
au col la lune
le chant
la grâce

Pour une bibliothèque idéale :

Titre : **Abécédaire Amoureux Animalier**

Auteur : Yves Barré

Éditeur : Rougier V.

Année de parution : 2 023

Poète et artiste inclassable Yves Barré joue avec le monde autant qu'avec lui-même. Dans ce tout petit livre il passe en revue un bestiaire animalier. Encore un direz-vous ! Certes, mais celui-ci a ceci de particulier qu'il cite pour chaque animal des phrases venues du passé, phrases glanées au cours d'explorations dans ces livres de bouquinistes. C'est drôle, suranné, surprenant ; inclassable !

Il accompagne ses trouvailles de linogravures humoristiques.

Une petite pépite à offrir aux adultes qui ont gardé une âme d'enfant.

<http://www.rougier-atelier.com/?product=pu68-abecedaire-amoureux-animalier-yves-barre>

*

Titre : **Le Samouraï et les 3 brigands**

Auteur : Pascal Fauliot

illustrations : Marc Ingrand

Éditeur : Cipango

Année de parution : 2 017

Un livre aux tons chauds. Texte minimaliste mais efficace et riche. Images chaleureuses en pleine page. Un beau livre à tous les étages.

Un Samouraï, un ronin pour être exact. Une auberge. Trois brigands. Trois mouches et un bol de soupe. J'oubliais les deux sabres et les deux baguettes.

Un extrait :

Aussi paisible
qu'un bouddha,
il demeurerait tranquille,
semblable au miroir de l'étang
que ne trouble
le moindre souffle de vent.

Il = le Samouraï, vous l'aviez compris.

À offrir dès le cp à tous les enfants qu'on aime et pourquoi pas aux autres. Le livre fera également les délices des plus grands avec sa dimension de Savoir Être.

<https://editions-cipango.com/category/actualites/>

*

Titre : Nice the place to be

Auteur : anthologie du collectif Photon

Éditeur : Pourquoi viens-tu si tard

Année de parution : 2 023

Des photos des photographes du collectif Photon. Des photos prises à Nice. Et confiées au hasard à des poètes Niçois ou non. Cela donne un regard particulier sur la ville. Un regard hors sentiers battus. Une autre vision de la ville, d'autres visions de la ville. Les poèmes qui accompagnent ces photos contribuent également à ce décalage.

L'Art est, entr'autre, ce qui ouvre de nouvelles perspectives à la réalité. Ce livre en est la preuve efficace.

Il permet d'appréhender la vitalité de cette belle et grande ville, sa variété et ses richesses.

Un livre à offrir à tous ceux qui aiment Nice et à ceux qui un jour ou l'autre y sont venus ou y passeront.

<http://www.association-lac.com/editions/editons.html>

<https://www.facebook.com/editionspvst/>

*

Titre : à l'intérieur de moi

Auteur : Anne Bonin

Images : Valérie Linder

Éditeur : L'Ail des ours

Année de parution : 2 023

De courts poèmes avec un « je » pour narrateur. Un jeu de facettes multiples. Une exploration d'humeurs, de désirs, de sensations, d'émotions. Toutes à hauteur d'enfance. Autrement dit à hauteur d'humain. Tout en douceur aussi. Comme une caresse. Un baume.

On est tout cela pas à la fois, pas en même temps ; mais ce tout fait qu'on est un. Unique. Mouvant et toujours soi.

Comme souvent, un livre de poèmes n'est jamais aussi simple qu'il en a l'air.

Les images de Valérie Linder, des oiseaux. Chacun avec sa couleur. Ils accompagnent dans leur attitude les poèmes. Avec légèreté. Grâce et un brin d'humour au bec.

Un livre qu'une classe peut mettre en voix et en scène. Chaque enfant prend en charge un poème et la classe crée la dynamique du spectacle.

À lire dès la maternelle et bien au-delà.

*

Titre : Mon ombre

Auteur : Anne-Claire Lévêque

images : Sandra Desmazières

Éditeur : l'Initiale

Année de parution : 2 018

Que celui ou celle qui n'a jamais joué avec son ombre sorte enfin de l'obscurité pour venir en pleine lumière !

Un petit carré plein de sourires et de bonne humeur. On y joue avec son ombre et de mille façons. On s'y promène dans une ambiance verte, ambiance jardin. On y crée de multiples personnages, de multiples formes.

C'est un petit bonheur à offrir dès les premiers pas de l'enfant dans le monde et jusqu'aux derniers : l'ombre est si éphémère.

<https://linitiale.fr/>

*

Titre: *Ou bien*

Auteur : Antoine Geniaut

images : Juliette Iturralde

Éditeur : L'Initiale

Année de parution : 2 022

Un petit saut dans l'absurde ça vous dit ? Si oui, *Ou bien* est pour vous. Courez l'acheter de ce pas, en voiture, en trottinette ou en ce que vous voulez, avec ou sans gorille dans le dos.

C'est un livre sans fin. Que le lecteur peut poursuivre aussi longtemps qu'il le souhaite. Aussi loin qu'il en a le désir.

Les images l'accompagnent en beaux à plats de couleur. On se sent bien à sourire dans ce petit carré de l'Initiale.

À offrir dès la petite section de maternelle et jusqu'à plus soif.

<https://linitiale.fr/>

*

Titre : *À moitié endormie*

Auteur : Antoine Géniaut

images : David Clèves

Éditeur : l'Initiale

Année de parution : 2 023

La règle du jeu est toute simple : prendre une expression de la langue française. Par exemple et pourquoi pas : être à moitié endormi.

La regarder. L'écouter. Entendre toutes les idées qu'elle porte avec elle, les passer en revue. Suivre ces logiques de l'absurde le plus loin possible. Jouer avec tous les sens, toutes les directions de l'expression. Bref : s'amuser avec la langue. Rien n'est plus sérieux que le jeu. Et quand il arpente les sentiers de l'imaginaire, sourire garanti.

Un livre réconfortant car différent. Réconfortant car pas vraiment sérieux, quoique... si on prend le temps de se laisser prendre au jeu...

Un livre à offrir dès la grande section de maternelle et bien au-delà. Un livre qui sera un point de départ inépuisable à mille et un autres jeux.

<https://linitiale.fr/>

*

Titre : Aire d'accueil des gens du voyage

Auteur : Balval Ekel

Éditeur : Tarmac

Année de parution : 2 023

Comment habiter le monde ? Comment habiter sa vie ? Deux questions que se posent beaucoup de gens. Les poètes en font partie, bien sûr. Avec dans leur questionnement la place du poème dans ce monde ou comment le poème le rend habitable etc.

Balval Ekel ouvre une autre dimension à ce questionnement en s'interrogeant sur la dualité sédentaire/nomade. Qu'est-ce qui fait que l'un parcourt le monde quand l'autre le construit ? Il

n'est pas question d'opposer ni de prendre parti mais simplement de vivre.

Le livre comporte cinq parties.

- Habiter le vent, le ciel, l'eau, les sables mouvants... On y habite le ciel mais aussi un rond-point ; une cité ou une résidence d'été... Chacun choisit ou subit son habitation. Il reste une échappée possible : celle des sentiers de traverse.

En marchant

Contrairement à ce dont ils voudraient nous convaincre les sentiers bien souvent ne mènent nulle part en tous cas pas là où nous conduisent les routes aussi sont-ils empruntés par les bêtes, les bergers et les poètes appréciés des rêveurs, des nomades et des enfants

Certains en font une piste d'envoi et laissent une trace sans rien déranger

d'autres s'y réconcilient avec

des tempêtes de ciel bleu

le froissement des feuilles

la douceur de la boue

les bourdonnements

Tous savent combien le détour tient de la métamorphose et que pas un de ces chemins ne revient véritablement à son point de départ

- habiter dans sa tête et dans celle des autres

On y parcourt une galerie de portraits. Difficile de donner à voir une vie et ses désirs ou peines dans les quelques vers d'un poème. Le contraire d'une photo ou d'un tableau. Les personnes croquées ici deviennent des personnages tant sont lisibles leurs particularités.

- habiter l'art et la littérature

Des poèmes hommages à quelques artistes. Des poèmes sur des thèmes divers comme la danse, la poésie et autres formes d'art

y compris le spectacle. Divers lieux de culture, diverses personnes. On reste, comme dans la partie précédente à hauteur d'humain. Profondeur, empathie et délicatesse.

- habiter des refuges provisoires

Le provisoire de l'autre et l'absence qui suit. La perte. Le souvenir. Le provisoire d'un lieu, d'un paysage et d'un moment heureux. Les provisoires d'un hôpital, lieu de passage toujours subi. Des moments et des lieux à habiter si on veut ne pas perdre pied avec le monde.

- habiter une maison

Choisir la sédentarisation. S'attacher à une maison. Bâtir un jardin. Chaque jour construire un petit monde à partager. Où grandir. Comprendre que malgré tous les soins donnés, on reste de passage. Nomade sans autre domicile fixe qu'une planète et quelques bribes de ses territoires.

Un livre à donner à lire dès le lycée et bien au-delà. Et en particulier à tous ceux et toutes celles qui s'interrogent sur la présence.

*

Titre : **Juste vivre**

Auteur : Luc Marsal

Encres : Nour Cadour

Éditeur : Donner à Voir

Année de parution : 2 023

Vivre. Tant de questions ? De points de vue ? De surprises... Le poète ici, dans ce petit recueil à déplier, nous partage ses volontés, ses désirs. Avec une série de strophes de cinq vers qui toutes commencent par *Je veux*.

Un programme simple et efficace auquel nombre d'entre nous souscriront. Auquel chacun ajoutera ses *Je veux* personnels. Nous sommes tous différents et nos aspirations divergent autant qu'elles se ressemblent.

Les encre qui accompagnent ces poèmes sont discrètes, légères et bien vivantes. Cette vivacité donne un air sobre et joyeux à cet ouvrage.

À lire à tout âge car il n'y a pas d'âge précis pour **juste vivre**.

<http://www.donner-a-voir.net>

*

Titre : Noms propres au singulier

Auteur : Georges Cathalo

Éditeur : Gros Textes

Année de parution : 2 023

Un petit recueil de textes dont chacun rend hommage à un (ou plusieurs) poète. Une manière de saluer la famille. De s'inscrire dans une communauté complexe qui rassemble tant d'êtres humains différents (époque, sexe, thèmes et formes d'écriture) mais qui tous ont partagé le souci de la langue et des mots. Chacun comme un cairn jalonnant l'histoire d'une langue particulière et celle du langage universel.

À découvrir dès le lycée. Pour la culture et pour le plaisir.

<https://grostextes.fr/publication/noms-propres-au-singulier/>

*

Titre : Chapitreries

Auteur : Béatrice Libert

Illustrations : Évelyne Bouvier

Éditeur : Voix tissées

Année de parution : 2 023

Toute une série de poèmes courts, ludiques et joyeux. C'est gai comme un chaton. Loufoque et coloré. Un petit livre carré que les illustrations joyeuses illuminent. Voilà un petit livre qui ravira les amateurs de chats, ils sont nombreux ; elles sont nombreuses. Un petit livre qu'on n'hésitera pas à laisser traîner sur un coussin pour tenter un jeune lecteur, pour amadouer une jeune lectrice.

Chaque bcd d'école primaire pourrait se l'offrir et l'offrir à ses élèves ; et en médiathèque il viendrait ronronner en secteur jeunesse.

*

Titre : par les chemins sublimes

Auteur : Adeline Baldacchino

Images : Valérie Linder

Éditeur : L'Ail des ours

Année de parution : 2 023

Si tu ouvres ce livre, si tu entres dans la première strophe de ce livre, tu en tourneras les pages jusqu'à la fin. Tu seras envoûté, happé dans le tourbillon des strophes qui s'enchaînent. Le dernier ver de l'une devenant le premier de la suivante. Pris aussi dans le murmure de la voix, dans ce « tu » que l'on est quelques-uns à mettre en jeu dans l'écriture du poème et qui donne ce ton intime au texte. Ce murmure chuchoté, tendre et rassurant.

Des strophes de sept vers donc qui mènent mot à mot l'enfant (ou le lecteur) vers un peu plus de hauteur, un peu plus de profondeur, un peu plus d'humanité. Certains livres aident à grandir, accompagnent l'individu vers l'horizon ; celui-ci entre dans cette dynamique.

On le mettra donc à disposition des unes et des autres dès le cycle trois du primaire et bien au-delà, collège, lycée et, le

poème n'ayant pas vraiment d'âge, également à portée des adultes en médiathèque. Aucune raison de les priver de ce moment d'intimité.

Les images de Valérie Linder accompagnent avec une sobriété légère ces pages et leur donnent une tonalité confortable, douillette et chaleureuse.

Un régal.

<https://www.editions-aildesours.com/par-les-chemins-sublimes-adeline-baldacchino-valerie-linder/>

*

Titre : Maisons-poèmes

Auteur : Jacqueline Persini

Illustrations : Luce Guilbaud

Éditeur : L'Atelier des Noyers

Année de parution : 2 023

Des maisons, un thème que Jacqueline Persini aime bien aborder. Avec malice et humour. Un livre en trois parties :

- Des maisons presque ordinaires

une maison minuscule, une maison cuisinière... Des maisons de tous les jours, des maisons qu'on peut croiser en se baladant sur les trottoirs, dans les villages... Ouvrir les yeux et l'imaginaire permet de promener le réel. De lui donner un autre rythme cardiaque.

*Une maison méditative
regarde les heures tisser
leurs grandes toiles d'araignée*

- Des maisons presque conteuses

on va y croiser en clins d'oeil des personnages de contes traditionnels, des échos lointains d'enfance ou de littérature, ou

ce qu'on appelle le fameux « socle commun » ; la vie des livres. Un grand loup, du pain d'épices... C'est ludique et savoureux à souhait, plein de malice mais je l'ai déjà dit.

Une maison secourable
va aider les misérables
à sortir la tête du sable

- Des maisons presque poèmes

un peu plus de lyrisme ici, de métaphores, de l'envolée. Des maisons qui se prennent un tout petit plus au sérieux, mais si peu. C'est un jeu. Tiens si on jouait à poème j'y suis. On n'est pas sérieux quand on a 17 ans et même plus tard nous sourit Jacqueline Persini.

*Une maison bohème
prend chaque mot fugueur
« un pied contre son coeur »*

Des tercets donc. Des sourires. On se tient au chaud des images de Luce Guilbaud, comme dans un cocon coloré, doux et soyeux. Un livre joyeux qu'on aura plaisir à découvrir en classe, ou en médiathèque, tant il est capable de générer des images, feutres ou gouaches : inventer des maisons pour chaque tercet. On pourra également le mettre en voix : un tercet chacun et une même scène pour tous. Avec pourquoi pas en décor la projection des illustrations des élèves.

Un livre à proposer des cinq ans et bien au-delà.

<https://www.atelierdesnoyers.fr/recherche?q=maisons+po%C3%A8mes>

*

Titre : **Félix adore les pelleuses**

Auteur : Gilles Stassart

illustrations : Jean-Marie Queneau

Éditeur : L'Atelier des Noyers

Année de parution : 2 023

Avez-vous rêvé de loger une pelleuse dans un livre ? Gilles Stassart l'a réussi. Et pas qu'une, vous en croiserez plusieurs dans ces pages. De la surprise et de poids. De l'humour bien sûr. Cet humour funambule entre imaginaire et réalité. Ce fil étrange qu'on appelle parfois poésie. Une poésie en prise avec l'actualité : on y découvre les ombres de la destruction et de la construction, l'air de rien de quoi réfléchir sur l'essor du bâti et le respect de la nature ; celles des migrations, et de ceux qui les vivent

Des illustrations qui vibrent bien en accord avec le texte. Pleines de couleurs et de clins d'œil jubilatoires.

Bref, ce livre est un petit régal à déguster dès cinq ans et jusqu'à extinction des feux.

<https://www.atelierdesnoyers.fr/recherche?q=f%C3%A9lix+adore+les+pelleuses>

*

Titre : Ici l'horizon

Auteur : Clément Bollenot

aquarelles de Dominique Brisson

Éditeur : le chat polaire

Année de parution : 2 023

Dès le premier poème on apprend qu'on est ici, qu'on vient de traverser et qu'on débarque. Le nom d'Ouessant apparaît bientôt. Une île. Clément Bollenot s'y promène. Il marche. Il prend le lecteur par les yeux, par les oreilles et par tous les sens pour le balader à la découverte de l'île. De ses émotions. De ses pensées. Marcher dans un lieu, arpenter une géographie c'est entrer dans ce monde flottant entre son intimité personnelle et celle du lieu, son histoire. L'histoire du lieu vient impacter, résonner, vibrer, enrichir la nôtre. Un subtil échange. Une terre où habiter. Où vivre.

On est dans un livre d'arpenteur. Un livre de marcheur. Un livre au présent. Je ne sais pas si on peut lui accoler le terme de géopoétique ? Ce que je sais c'est que je marche pleinement dans les traces de l'auteur de ce Ici l'horizon.

Un livre à offrir aux connaisseurs d'Ouessant bien sûr, mais aussi à tous ceux qui marchent sur la Terre.

<https://www.lechatpolaire.com/2023/08/ici-lhorizon-clement-bollenot.html>

Les sites des auteurs:

Patrick Aveline:

<https://www.facebook.com/marseillepoemarket>

Flora Delalande: www.floradelalande.wordpress.com

Antoine Geniaut: <https://antoine-geniaut.art/>

Elizabeth Guyon Spennato: www.elizabethgs.com

Marilyse Leroux:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marilyse_Leroux

Béatrice Libert: <http://www.beatrice-libert.be>

Lydia Padellec: <http://surlatraceduvent.blogspot.com/>

Christophe Pineau-Thierry:

<https://christophe-pineau-thierry.blogspot.com/>

Morgan Riet: <https://cheminsbattus.wordpress.com/>

Sovimanga: www.atelier-eveil.com

*Cairns (ISSN : 1959-2523) est éditée par
Les éditions de la Pointe Sarène,
5, traverse de l'orée du bois, 06370 Mouans-Sartoux
et les éditions Gros Textes,
Fontfourane, 05380 Châteauroux-les-Alpes.
Photos Patrick Joquel.
Couverture cairn au col de la Lauze, Isola 2000,
été 2023.
Comité de lecture: Raphaël Thélème, Robert Froger
et Patrick Joquel.*

*Abonnement pour les numéros 33 et 34:
15 €. (au numéro : 10€).
Abonnement de soutien libre.
Patrick Joquel : www.patrick-joquel.com*

*On retrouve les anciens numéros sur le site:
<https://www.patrick-joquel.com/editions/16-2/>*